

Infra-Suture

Dlandstudio et Trollback+Company (New York, États-Unis)

Montréal est une ville de design; reconnaissance peu évidente lorsqu'on y entre depuis l'aéroport international Montréal-Trudeau. Au premier coup d'oeil, on aperçoit les autoroutes, les canaux et les voies ferrées ayant fait de la ville une composante essentielle du réseau de transport des marchandises en Amérique du Nord. Ce système d'infrastructures linéaires qui domine le paysage ne remplit toutefois qu'une seule fonction. En contrepartie, il sublime l'urbanité, l'hydrologie, l'écologie, la créativité et l'énergie de la ville. Les infrastructures de transport ont bâti Montréal, mais l'ont laissé blessée. Ses cours d'eau sont enfouis, ses milieux humides, pavés. Ses espaces ouverts et urbains déshumanisés et déconnectés détonnent avec l'image de la ville et l'environnement adjacent.

Ce site constitue un microcosme du réseau de transport nord-américain, l'un des plus grands systèmes d'espaces ouverts du continent.

Le transport urbanise. De Montréal à Mexico, les infrastructures de transport définissent les communautés, les villages, les villes, les états et les régions. Ce système favorise la prolifération de mégarégions urbaines à basse densité à travers le continent.

Le transport favorise la production. Les économies agricoles et industrielles s'appuient sur la présence d'un vaste réseau de distribution constitué d'infrastructures routières et ferroviaires. Port international le plus rapproché du coeur industriel de l'Amérique du Nord, le Port de Montréal ouvre la voie à un bassin de 100 millions de consommateurs canadiens et américains.

Le transport consomme de l'énergie. L'Amérique du Nord produit 1/4 de l'offre globale en énergie et consomme 30 % de l'énergie commerciale mondiale. Alors que les autoroutes ont encouragé la prolifération de l'urbanisation à basse densité à travers le continent, les infrastructures énergétiques ont grandi en ampleur et en complexité.

Le transport pollue. Avec la prolifération des surfaces imperméables et du drainage des milieux humides, les infrastructures de transport entravent le processus naturel de

filtration de l'eau. Par conséquent, les zones côtières mortes se sont étendues le long des cours d'eau nord-américains.

Le transport fragmente les habitats. Les formes actuelles de développement envahissent les habitats naturels avec des surfaces pavées ou des constructions qui fracturent les systèmes naturels. Si les agences nationales tentent de gérer la perte d'espaces naturels à travers les parcs nationaux, les pièces détachées que constituent les espaces naturels protégés ne peuvent réunifier les habitats fragmentés.

Au déclin de sa vie conceptuelle, l'infrastructure reliant l'aéroport Montréal-Trudeau au centre-ville présente une nouvelle occasion de créer un système d'**Infra-sutures** pour retisser le paysage urbain. Les **Infra-sutures** génèrent un urbanisme durable, favorisent une économie productive, ouvrent la voie aux sources d'énergie alternatives, restaurent l'hydrologie naturelle et réunifient les habitats.

Les sutures sont ces opérations qui déplacent, enjambent, enfouissent ou surélèvent le système de transport. En creusant les fondations des structures de nouveaux corridors de transport, on peut approfondir pour en faire des conduits géothermiques fournissant de l'énergie aux nouveaux développements et à l'agriculture verticale. Empilées, les industries à haute densité et les manufactures spécialisées en produits de design s'étendent dans les nouvelles zones rail/habitat. Les parcs et les systèmes d'infrastructures linéaires vertes retissent les quartiers, remédient aux polluants, emprisonnent le carbone et constituent un habitat naturel permanent. De nouveaux espaces jumelés à l'expansion du canal de Lachine offrent une plateforme de développements à haute densité. Des rues vertes, des toits bleus, des milieux humides aménagés absorbent les eaux de pluie et préviennent le ruissellement alors que des bâtiments construits en basse altitude ont franc-bord pour composer avec les niveaux d'eau variables. Les **Infra-sutures** modifient non seulement la capacité productive des infrastructures de transport, elles créent un nouveau paradigme d'expérience pour la ville de l'avenir.

Au terme du concours, le jury international a décerné trois prix ex aequo d'une valeur de 33 000 \$, dont un à la firme suivante :

dlandstudio avec Trollback + Company (New York, États-Unis), pour son analyse qui s'appuie sur une lecture nord-américaine de la problématique des transports et qui propose des stratégies pour diminuer les effets de barrières entre les quartiers produits par les infrastructures de transport.